

Résumés / Abstracts

TRADUIRE LE MAGHREB

Oumelbanine Zhiri – The Task of the Morisco Translator in the Early Modern Maghreb

This article focuses on a little known movement of translation of European cultural texts into Arabic in the late sixteenth century and early seventeenth century Maghrib. These included treatises of medicine, cosmography, and artillery, which exerted a wide influence in North Africa and beyond. The role of the Moroccan Saadi dynasty is underlined, as well as the considerable role played by exiled Moriscos in this cultural movement, especially the travel writer Ahmad al-Hajari. This study also reveals the impact of the European explorations and colonizations in Asia and America on the Arab intellectual landscape of the time.

Key-words: translation, Moriscos, al-Hajari, early modern Maghrib.

Cet article s'intéresse à un mouvement peu connu de traduction de textes culturels européens vers l'arabe dans le Maghreb de la fin du seizième siècle et du début du dix-septième. Les ouvrages en question sont des traités de médecine, de cosmographie et d'artillerie, qui exercèrent une large influence en Afrique du nord et au-delà. Le rôle de la dynastie saadienne au Maroc est souligné, ainsi que la place considérable tenue par les Morisques exilés dans ce mouvement culturel, et surtout Ahmad al-Hajari, auteur d'une relation de voyage. Cette étude révèle également l'impact des explorations et colonisations européennes en Asie et en Amérique sur le paysage intellectuel arabe de cette époque.

Mots-clés: traduction, Morisques, al-Hajari, première modernité au Maghreb.

Hamid Guessous – Traduction littéraire et recontextualisation culturelle : Cas de Chourki-Ben Jelloun

Traduire le texte littéraire met en jeu la divergence structurelle entre deux langues mais aussi la différence entre deux cultures. Le traducteur doit dès lors être attentif aux rapports intimes et multiples de la langue et de la culture, d'où la pertinence du concept de « langue-culture ». Nous nous sommes intéressés au cas de la traduction par Tahar Ben Jelloun du roman autobiographique de Mohammed Choukri *Le Pain nu*. Nous avons pu remarquer une certaine prégnance du traducteur par rapport à l'auteur, que ce soit au niveau stylistique, linguistique ou culturel. Ben Jelloun semble réécrire le texte de Choukri en le recontextualisant et en l'adaptant à ses propres références, portant atteinte ainsi à certaines caractéristiques essentielles du texte source – particulièrement son oralité et son écartèlement entre trois idiomes (le rifain, l'arabe marocain et l'arabe classique).

Mots-clés : langue-culture, oralité, hétéroglossie.

Translating literary texts implies addressing structural discrepancies between two languages but also between two cultures. The translator must therefore be mindful of the intimate, complex relationship between languages and cultures, a difficulty which the concept of "language-culture" encapsulates. This article focuses on Tahar Ben Jelloun's translation of Mohamed Choukri's autobiographical novel, *Le Pain Nu*. We noted a certain prominence of the translator stylistically, linguistically, and culturally. It seems that Ben Jelloun rewrites Choukri's text while adding context and adapting it to certain references, thus altering some of the texts' fundamental characteristics – especially its orality and heteroglossia (Rifan, Moroccan Arabic, and classical Arabic).

Key-words: language-culture, orality, heteroglossia.

Guilan Siassi – The Politics and Ethics of Translation in the Works of Abdelkebir Khatibi

This paper examines Abdelkebir Khatibi's writings on the interrelated poetics, politics, and ethics of translation, which I approach as a transfer or movement between languages and cultures. I first consider Khatibi's psychoanalytically-inflected account of the origins of Maghrebian linguistic subjectivity, to show how the unique polyglossic, multilingual landscape of the Maghreb gives rise to affective communities that are emphatically *not* coterminous with any nation. I then consider the poetical and political ramifications of this psycholinguistic experience: one which inaugurates an embodied mode of writing-as-translation that transforms not only the sources from which it draws but also the cultural spaces to which it travels. Finally, I show how Khatibi's

poetics of/as translation make possible new relations governed by what we might call an ethics of the transcultural encounter.

Key-words: Abdelkebir Khatibi, translation, mother-tongue, linguistic kinship, transnational belonging, travel encounter, transcultural relation.

Cet article examine les écrits d'Abdelkebir Khatibi sur la poétique, la politique et l'éthique de la traduction, approchée comme un transfert ou un mouvement entre langues et cultures. Je considère d'abord la discussion de Khatibi à propos des origines de la subjectivité linguistique maghrébine, pour montrer comment le paysage unique – polyglossique et multilingue – du Maghreb donne lieu à des communautés affectives qui ne coïncident en aucun cas avec la nation. Je considère alors les ramifications poétiques et politiques de cette expérience psycholinguistique qui inaugure un mode d'écriture-*qua*-traduction : une traduction qui transforme non seulement ses sources, mais aussi les espaces culturels où elle voyage. Finalement, je montre comment la poétique de Khatibi – une poétique de la traduction, mais aussi une poétique qui se présente comme une traduction elle-même – donne lieu à un nouveau type de relation gouvernée par ce qu'on pourrait appeler une éthique de la rencontre transculturelle.

Mots-clés: Abdelkebir Khatibi, traduction, langue maternelle, parenté linguistique, appartenance transnationale, rencontre de voyage, relation transculturelle.

Béatrice Mousli – Traduction/Translation : Tlemcen, Los Angeles, entre langue et espace

Los Angeles a tenu une place très particulière dans le cœur et l'œuvre de Mohammed Dib, qui avait reconnu dès son premier voyage une lumière, une densité de l'espace, une nature répondant à son espace mental, l'Algérie, Tlemcen. Étranger dans la langue, il était natif de son soleil, de ses odeurs, de sa chaleur. Au point où il concevra sa dernière œuvre comme une œuvre bilingue, une œuvre qui est un hymne à la ville de l'ouest américain, mais aussi une cartographie de sa relation à l'écriture et à l'espace, venant en miroir d'un autre récit, *Tlemcen ou les lieux de l'écriture* écrit dix ans plus tôt.

Mots-clés : langue, identité, Dib, intertextualité.

Los Angeles occupies a very singular place in Mohammed Dib's heart and work: on his first day in the city, he recognized a kind of light, a spatial density, a nature that parallel his mental space, Algeria, Tlemcen. Alien to its language, he was a native of its sun, its smells, its warmth. So much so that he conceived his last work as a bilingual one, a hymn to that city of the American West, as well as a map of his relationship to writing and space, mirroring another one of his essays, *Tlemcen or the Places of Writing*, published ten years earlier.

Key-words: language, identity, Dib, intertextuality.

Lucy McNeece – Abdelwahab Meddeb : La présence de l'absent

Nourri par les traditions de l'Occident et de l'Orient, l'écrivain tunisien Abdelwahab Meddeb s'est engagé dans un processus de traduction qui révèle les correspondances profondes entre ces discours idéologiques. Cet article propose d'élucider les processus de « traduction » à l'œuvre dans deux textes : à travers l'histoire des échanges artistiques et scientifiques entre l'Europe et l'Orient, *Pari de civilisation* (2009) conteste la fameuse théorie du « déclin » de la culture arabo-musulmane, une idée mise au service de l'impérialisme européen pendant le 19^e siècle, révisé la notion que les Arabes n'ont fait que « traduire » les sciences grecques, ou que l'Islam soit une religion foncièrement obscurantiste et anti-démocratique ; et *Portrait du poète en soufi* (2014) offre une méditation poétique qui prend la forme d'un voyage imaginaire à travers le monde, où le poète déchiffre et traduit les signes et les merveilles des cultures locales.

Mots-clés : Orient/Occident, rencontre, soufisme, invisible.

A product of both “the West” and Islam, the Tunisian writer Abdelwahab Meddeb engages in a process of translation that reveals the profound interconnectedness of these often polarized ideological discourses. This article seeks to elucidate the act of “translation” at work in two texts by Meddeb : *Pari de civilisation* (2009), an account of the reciprocal artistic and scientific exchanges between Europe and the Orient that revises stereotypical notions such as that of the famous “decline” of Arab culture, an idea used to authorize European intervention in the late 19th century, or the notion that the Arabs were merely “translators” of Greek science, or that Islam is somehow inherently “obscurantist” and anti-democratic; and *Portrait du poète en soufi* (2014), a poetic meditation in the form of an imaginary voyage across the globe, in which the poet deciphers the signs and wonders of local cultures.

Key-words: Orient/West, encounter, soufism, invisible.

Alison Rice – The Names of Love: Untranslating Algeria in France

As Jacques Derrida pointed out in “Des Tours de Babel”, the proper name plays a special role in language and is untranslatable in a particular way: “Peter” is not a translation of “Pierre”, for instance. My comments take inspiration from Derrida’s reflections on the name as well as from Emily Apter’s writings on the untranslatable to examine how a number of contemporary authors depict the ways that names, as well as other expressions from Algeria, resist translation in France. Just as Assia Djebar speaks of her “aphasie amoureuse” in the language of the Other, so other writers with ties to Algeria bring up the tremendous difficulty they face when expressing affection in the French setting. My neologism *untranslating* indicates that the task that is accomplished in recent

innovative texts by diverse writers is not the discovery of exact equivalents, but instead the exploration of alternative ways to render the names of love from Algeria in French-language works.

Key-words: translation, Algeria, French, Jacques Derrida, Emily Apter, Assia Djebar.

Comme Jacques Derrida l'explique dans « Des Tours de Babel », le nom propre joue un rôle particulier dans la langue et il est intraduisible : « Peter » n'est pas une traduction de « Pierre », par exemple. Je m'inspire des réflexions de Derrida sur le nom ainsi que des écrits d'Emily Apter sur l'intraduisible afin d'examiner la façon dont plusieurs auteurs contemporains démontrent combien les noms, ainsi que d'autres expressions communes en Algérie, résistent à la traduction en France. Tout comme Assia Djebar évoque son « aphasie amoureuse » dans la langue de l'Autre, d'autres écrivains avec des liens à l'Algérie expriment leur difficulté d'adopter des mots d'affection dans le contexte français. Mon néologisme *intraduire* indique que la tâche qui est accomplie dans les textes innovateurs de divers écrivains n'est pas la découverte d'équivalents exacts, mais plutôt l'exploration d'autres manières de rendre les noms d'amour de l'Algérie dans le texte de langue française.

Mots-clés: traduction, Algérie, français, Jacques Derrida, Emily Apter, Assia Djebar.

Yasser Elhariry – Translating Translating Tengour

Translation studies frequently interrogate the politics and practice of single acts of translation. But what happens when the original text already takes the risk of translation? This essay examines the stakes of translations of translations, within the trilingual context of Arabic, French and English. It argues for the central case of Habib Tengour, whose chapbook *Césure* (2006) presents an innovative translational rewriting of classical Arabic literary genres. When Tengour's American translator Pierre Joris translates him into English, he captures and maintains the "pseudo-opacity" of an original translanguing, translational poetics premised on the multicultural plurilingualism of the Maghreb. Shedding new light on translation theory, Tengour and Joris fray the language of poetic composition, and question the very utility of the French language.

Key-words: Habib Tengour, Pierre Joris, language, translation, pseudo-opacity.

Les études de la traduction s'interrogent le plus souvent sur la politique et la pratique d'actes de traduction singuliers. Mais qu'advient-il lorsqu'un texte à traduire fait déjà le pari de la traduction ? Cet essai examine les enjeux liés à la traduction de traductions au sein du contexte trilingue arabe-français-anglais. Nous examinons en particulier le cas de Habib Tengour, dont la plaquette

Césure (2006) présente une réécriture traductionnelle innovatrice des genres littéraires de l'arabe classique. Quand Pierre Joris traduit Tengour en américain, il s'empare de la « pseudo-opacité » d'une poétique originale à la fois translinguistique et traductionnelle, fondée sur le multiculturalisme plurilingue du Maghreb. Éclairant les théories de la traduction, Tengour et Joris effilochent la langue de la composition poétique, remettant en question l'utilité même de la langue française.

Mots-clés : Habib Tengour, Pierre Joris, langue, traduction, pseudo-opacité.

Anne-Marie McManus – Translating with One Eye: Muhammad Berrada's Muhammad Mandur and the Theorization of Arabic Criticism and Ali Badr's Papa Sartre

This article shifts the focus of translation in the Maghreb from Europe to the Mashriq via Jean-Paul Sartre's notion of *l'engagement* (*al-iltizam*, in Arabic). It shows that authors interrogated the legacies of colonial translation layered into commitment to open new critical modes after decolonization. In Muhammad Berrada's 1971 dissertation on Muhammad Mandur, the re-formulation of translation in Arabic was necessary to ensure "resistant" language against the independent nation-state. But in Iraqi novelist Ali Badr's *Papa Sartre* (2001), the possibility of resistant critique spanning Maghreb and Mashriq is irretrievably foreclosed. Rather, it is the subject of a parody suggesting that all intellectual language and ideology have become interchangeable.

Key-words: translation, Sartre, commitment (*al-iltizam*), Arab nationalism, mimicry.

Cet article propose, grâce à la notion sartrienne de l'engagement (*al-iltizam*, en arabe), une lecture de la traduction arabe au Maghreb qui porte vers le Mashriq plutôt que l'Europe. Il démontre comment des auteurs ont questionné le feuilletage des héritages coloniaux au sein de la notion d'engagement, ouvrant ainsi de nouveaux modes d'interrogation critique post-décolonisation. Dans la thèse de Mohammed Berrada sur Muhammad Mandur (1971), la re-formulation de la traduction en arabe devait assurer un langage résistant contre l'État-Nation indépendant. Trente ans plus tard, l'écrivain irakien Ali Bader présente plutôt dans *Papa Sartre* (2001) la critique résistante comme parodie, sa capacité à englober Maghreb et Mashriq irrémédiablement perdue. Langage et idéologie sont devenus interchangeables.

Mots-clés : traduction, Sartre, engagement (*al-iltizam*), nationalisme arabe, imitation.

Kenza Sefrioui – Rayonner : Traduction et mise en présence des langues dans la revue marocaine Souffles (1966-1974)

La revue *Souffles*, cœur d'un mouvement littéraire, artistique et intellectuel majeur dans l'histoire du Maghreb, devenue ensuite la tribune du mouvement marxiste-léniniste marocain, s'est positionnée comme un pôle. Au carrefour du français et de l'arabe, *Souffles* s'est aussi ouverte sur les langues et les cultures du monde. Elle a traduit des textes de l'arabe, des langues amazighes, mais aussi de l'anglais, de l'espagnol, du portugais, etc. pour ouvrir ses lecteurs aux idées du monde, tout en menant une réflexion sur les rapports de force entre les langues (notamment l'arabe et le français). Cette démarche était indissociable de son projet de s'imposer comme le centre d'une expérience esthétique, intellectuelle et politique d'envergure internationale.

Mots-clés: revue *Souffles*, décolonisation, néocolonialisme, marxisme-léninisme, traduction, francophonie, langue nationale.

The throbbing heart of a major Maghrebi literary, artistic, and intellectual movement and then the tribune of the Moroccan Marxist-Leninist left, the journal *Souffles* occupied a central place in the Maghreb. At the crossroads of French and Arabic, *Souffles* also provided a window onto world languages and cultures. It translated texts from the Arabic and Amazigh language, as well as English, Spanish, Portuguese, and other languages with the aim of initiating its readers to global currents of thought, even as it reflected upon power relations between languages (especially French and Arabic). This translational practice was an integral part of the aesthetic, intellectual, and political mission of this international journal.

Key-words: journal *Souffles*, decolonization, neocolonialism, Marxism-Leninism, translation, francophonie, national language.

Safoi Babana-Hampton – Translating the Postcolonial Condition in Souffles-Anfas

Engaging with recent postcolonial scholarship on translation, this article attempts to shed light on the manner in which *Souffles-Anfas*'s translation practice, though situated in the peak of Arab nationalist and Pan-Africanist movements and in the Cold War climate, enabled it to function in ways that recent scholarship in postcolonial and global studies attributes primarily to cultural practices, reading trends and discursive strategies that are regarded as specific to freedom and social justice struggles during the post-nation-state and the end of the Cold War eras, or to what it became customary to call the age of globalization and new media technologies.

Key-words: translation practice, social justice, decolonization, *Souffles*, globalization.

Inspiré par les perspectives théoriques apportées par les études postcoloniales à la question de la traduction, la présente étude se propose de mettre en lumière la manière dont la politique de traduction menée par cette revue bilingue, quoique située à l'apogée des mouvements nationalistes arabes et du panafricanisme et dans le contexte de la guerre froide, lui a permis d'opérer sous des formes que les recherches récentes dans le domaine des études postcoloniales et globales attribuent essentiellement aux pratiques culturelles, modes d'interprétation et stratégies discursives propres aux luttes pour la liberté et la justice sociale à l'ère de la fin des états-nations et de la guerre froide, ou à ce qu'il est devenu d'usage d'appeler l'ère de la globalisation et des nouvelles technologies.

Mots-clés : pratique de traduction, justice sociale, décolonisation, *Souffles*, mondialisation.

Satoshi Udo – Présence maghrébine au Japon : Contextes historiques de traduction et d'interprétation

Cet article offre une vue panoramique de la réception culturelle du Maghreb au Japon par le biais de la France. Le choc de la guerre d'Algérie provoqua l'engagement politique de nombreux intellectuels japonais (parfois francisants qui en traduisirent plusieurs témoignages), et l'Afro-Asianisme (ou le Tiers-mondisme) mobilisa des écrivains de gauche au sein d'échanges littéraires avec des auteurs afro-asiatiques. À l'égard de la situation (post-)coloniale, la littérature maghrébine rencontra une réception inattendue: d'une part, un auteur coréen de langue japonaise, Seok-beom Kim, établit un parallélisme entre la Corée et l'Algérie coloniales (surtout au sujet du monolingualisme de l'autre), et d'autre part, quelques écrivains rapatriés des anciennes colonies impériales s'identifièrent à « l'étranger » d'Albert Camus.

Mots-clés : traduction, post-colonialisme, Afro-Asianisme, Seok-beom Kim, Albert Camus.

This article offers a panoramic view of the cultural reception of the Maghreb in Japan via France. The shock of the Algerian War triggered political commitment among many Japanese intellectuals (sometimes specialists of French literature who translated several accounts of the war) and Afro-Asianism (or Third-Worldism) mobilized leftist writers for literary exchange with Afro-Asian authors. With regard to the (post-)colonial situation, Maghrebi literature was unexpectedly well-received: on the one hand, a Korean writer of Japanese language, Seok-beom Kim, drew parallels between colonial Korea and Algeria (especially with regards to the monolingualism of the Other) and,

on the other hand, some writers repatriated from the former imperial colonies identified with Albert Camus' "stranger".

Key-words: translation, post-colonialism, Afro-Asianism, Seok-beom Kim, Albert Camus.

Katrien Lievois et Nahed Nadia Noureddine – Les Romans francophones maghrébins en traduction espagnole et néerlandaise

Cette contribution propose une analyse des traductions espagnoles et néerlandaises des romans francophones maghrébins selon les acquis méthodologiques de *la sociologie de la traduction*. Le corpus est constitué des auteurs maghrébins qui ont plus de trois romans traduits en espagnol ou en néerlandais ou dans les deux langues et se compose de 79 romans. Les données ainsi obtenues n'ont pas confirmé l'axiome de la sociologie de la traduction comme quoi le flux des traductions passe nécessairement par l'hyper-centre. Les traductions anglaises ne sont ni numériquement les plus importantes, ni chronologiquement les premières. C'est plutôt l'allemand qui est non seulement une des langues les plus importantes, en chiffres absolus, mais qui est surtout le plus fréquemment la première à les traduire et donc à avoir ouvert la voie à leur diffusion plus large. Le néerlandais s'est avéré assez important pour ce qui est du nombre de traductions et a souvent présenté la toute première traduction. C'est en espagnol que le plus de romans de notre corpus ont été traduits, mais elle a plus rarement amorcé le flux de traductions.

Mots-clés: romans francophones maghrébins, traductions, sociologie de la traduction, espagnol, néerlandais.

This paper offers an analysis of the translation of Francophone North African novels into Dutch and Spanish, using the methodology of the sociology of translation. North African writers who have more than three novels translated into Dutch or Spanish or both were under scrutiny. 79 novels were studied. Data collected do not confirm the sociology of translation axiom that states that the flow of translations necessarily goes through the hyper-center. The English translations are not more important in number, nor are they published earlier than translations into other languages. It is rather German translations that are not only superior in number but also published much earlier than other languages, paving the way for larger diffusion. Dutch translations were found to be quite numerous and were often the very first translations published. In the corpus of novels studied, Spanish translations were found to be most numerous, but they rarely instigated a flow of translations.

Key-words: Francophone North African novels, Translation, Sociology of Translation, Spanish, Dutch